

presse nous le rappellent chaque jour. La complexité du monde dans lequel nous vivons n'est pas une idée neuve, ni une vérité révélée, mais je crois qu'elle vaut d'être répétée. Certains Canadiens seront peut-être tentés de se replier excessivement sur eux-mêmes au cours des prochaines années, d'autant plus que nos propres problèmes internes prennent beaucoup de relief. N'oublions pas cependant que les réalités, les événements et l'interdépendance du monde d'aujourd'hui nous concernent au plus haut point.

Les réalités dont je parle sont cruelles. Beaucoup de gens à l'étranger n'ont aucune idée dans leur vie quotidienne, souvent même dans leurs rêves, de la justice sociale et des perspectives économiques telles que nous les connaissons ici: la simple lutte pour la survie physique l'emporte sur toute autre considération. Pour d'autres, l'objectif suprême est la conquête de la dignité et de la liberté, alors que tout est contre eux, ou presque. Comparé à cela, le Canada, à l'instar d'un petit nombre d'autres pays, fait figure d'oasis, stable dans sa structure d'institutions démocratiques, pourvu d'abondantes ressources naturelles et peuplé de gens instruits, dynamiques et audacieux qui ont étendu leur empire sur la moitié d'un continent. Voilà le pays que nous avons su construire ensemble depuis 1867, un pays que je suis moi-même fier de représenter, même si je suis le premier à reconnaître qu'il n'est pas parfait. J'ai toujours le sentiment d'être bien placé pour parler du Canada. En effet, je ne suis pas né au sein de la fédération canadienne. Il m'a fallu juger de l'opportunité pour Terre-Neuve d'y entrer. Certains d'entre vous le savent, j'ai voté à deux reprises contre cette union. Mais maintenant que j'en fais partie, j'en suis devenu un sincère partisan.

La grande majorité des Canadiens s'aperçoit de plus en plus que l'isolement économique et culturel est non seulement impossible mais inconcevable pour le Canada. Il n'y a plus d'oasis. Nos voisins immédiats ne sont plus seulement les Etats-Unis, mais aussi l'Europe, l'Afrique, le Japon, la Chine, l'Amérique latine et l'Australasie. Quoi que nous fassions, nous sommes soumis à des influences que nous ne pouvons maîtriser entièrement. Le Canada peut cependant jouer un rôle important dans les décisions qui détermineront l'orientation des changements qui le touchent directement, et il ne manque pas de le faire.

Si le Canada peut contribuer à l'institution d'un ordre mondial juste, harmonieux et prospère, son apport doit émaner des réalités canadiennes et être le reflet de notre terre, de notre société, de nos institutions. Je crois qu'il en va ainsi de plus en plus dans notre politique étrangère et nos relations internationales. Il ne faut pas voir là l'expression d'un nationalisme étroit et chauvin, mais reconnaître que pour présenter une image fidèle du Canada, nos politiques doivent être ancrées dans la réalité et en harmonie avec les valeurs fondamentales qui